



Le Petit Ranapang



Bulletin de liaison et d'information Franco – Malgache de l'Association Mizara
N°14 - Janvier 2021

Numéro réalisé par Claude Simier, Monique Lebouc, Michelle Simier, Carole Pinault, Jacques Dumortier, Annick Lejeune, Michèle Mothes avec la participation de Malais Ingady, Mme Elie Berthine Razafindratavy, Rosia Razambazafy, Fidy ramaoson, Haro et Henintsoa Rasolofonandriana Marguerite Razafindramora et le concours des P. Gaston Faratsely et P. Rakotonison

Mizara - 21 rue du Cher 41400 Faverolles sur Cher - Association loi du 1^{er} juillet 1901 N°W411003635

Correspondants France: Dorothée Outters (Hauts de France)

Correspondants Madagascar: Haronirina, Henintsoa (Tananarive), Malais Ineady et Elie Berthine Razafindratavy (Fort Dauphin)

Editorial

Nous les avons vu se lever, ces pauvres, ces moins que rien nous les avons vu suivre d'autres tout aussi démunis qui à leur tête se mettaient en tenue de service. Nous les avons vu tout à la fois étudier et curer les eaux sales, planter et se jouer de tout. Ils étaient des Vivants et appréciaient la vie, Passarotto était l'un d'eux et quelques autres avec lui.

Dans les pages suivantes, plusieurs actions Mizara sont présentées, celles de l'équipe de Fort Dauphin sont révélatrices de notre démarche d'aider à Madagascar des personnes compétentes et de bonne volonté elles-mêmes capables d'amener d'autres personnes à s'assu-

mer. Elles sont les plus au fait pour juger des situations et des besoins véritables. Elles le sont aussi pensons-nous pour rendre compte de ces actions.

Nous espérons grâce à leur concours répondre encore mieux que par le passé aux objectifs de l'association Mizara.

Jacques Dumortier
Président association Mizara



Tous orphelins !

Il les a quittés, il nous a laissé un matin de juillet 2020. C'est le Père Pedro un de ses anciens élèves qui recueillit son corps et l'enterra au cimetière AKAMOSA de Manantsoa, Ambohimahitsy le cimetière des pauvres et des chiffonniers. Nous l'avions rencontré à la fin des années 2000. Disciple de St Vincent il mena une vie d'enseignant, de pasteur et de directeur de communautés au sein parfois de paroisses improbables du grand sud. Retraité à Fort Dauphin, il fut choqué par la misère qui s'installait au cœur de développement locaux, il entreprit de rassembler les enfants de ces cités de hasard et misère, de les rassembler tous, pour qu'ils soient un moment « écoliers » sous un manguier. Puis, aidé de quelques uns il les installa de façon pérenne, d'abord dans une ancienne menuiserie puis, au fur et à mesure des temps et des dons recueillis, dans une école spacieuse de 1500 élèves dont 1200 demi-pensionnaires. Cette école par son importance et la qualité de son enseignement est devenue la première de la ville de Fort Dauphin.



Témoignage

Le P. Rafanomezantsoa témoigne (visiteur de la province)

« Nombreuses sont les œuvres accomplies par le P Passarotto, au niveau de la province comme à celui des diocèses où il est envoyé.

L'éducation est le champ, où il a préféré dépenser son énergie. Au delà d'une retraite méritée, il a voulu continuer cette œuvre. Il sait communiquer et entretenir une relation avec différentes catégories de personnes. Il aime sourire et faire rire... Ce regretté missionnaire s'est engagé à interpeller les gens de bonne volonté, tant sur place qu'à l'extérieur du pays, pour donner quelque chose et surtout se donner soi-même ; afin d'offrir un avenir meilleur à des enfants en difficulté qui sont surnommés : « zafin'i Vincent de Paul » ou petit fils du saint des pauvres. Au nom de la province de Madagascar, nous voudrions exprimer ici notre gratitude envers tous ces bienfaiteurs. Et le « collège Vincentien Marillac », déployé depuis plus de 13 ans, n'est pas en reste, bien d'autres projets sont initiés par dedabe Passarotto. Hélas il nous a laissé subitement ! »



Fort Dauphin

Depuis plus de 12 ans MIZARA est implanté à Fort Dauphin et développe des actions de soutien à des communautés (Lazariste et soeurs de St Vincent de Paul au service de population défavorisées

- Ecole Vincentienne du P Passarotto à ce jour 1300 élèves dont 1200 nourris (1 tonne de riz fourni à midi) chaque trimestre
- Centre Social St Vincent : centre de nutrition, alphabétisation au centre pénitentiaire

- Dispensaire de Marillac ouvert à tous (fourniture de médicaments parapharmacie, lunettes avec le concours de professionnels de la région centre).

Retour à l'Emploi par Malalalngady et l'Equipe de Fort Dauphin

A côté de ces actions dites « sanctuarisées » car appelées à perdurer, se développent celles de l'équipe de bénévoles en place menée par Mme Ingady Malala, Cheffe de Cabinet de la mairie de Fort Dauphin, secondé par Mr Fidy chef d'entreprise, Mme Elie professeur à l'alliance Française, Mme Rosia animatrice du Musée Fort Flacourt. Nous vous communiquons ci-dessous le rapport d'équipe de Mme Ingady :

« Cette année a été tumultueuse pour nous tous. La pandémie n'a épargné aucun pays. Même si le coût en vies humaines a été moindre pour des pays comme Madagascar, les impacts économiques et sociaux ont accentué les inégalités sociales.



En effet, en mars 2020, Madagascar a fermé ses frontières. Puis, s'ensuivit le confinement partiel, et les 15 jours d'urgences sanitaires qui se sont renouvelées, soit au final six mois d'urgence sanitaire qui ont été harassants, surtout pour les plus démunis.

Heureusement, il y a eu les aides internationales et gouvernementales tels que « Vastzy Tsingo » (panier garnis) et plus tard « Tosika Fameno » (allocations d'un montant de 10000 Ariary=25€ par famille). Ces aides ont été les bienvenues, vu qu'il n'existe pas de protection sociale à Madagascar.

Dans cet élan de solidarité, L'association Mizara a apporté sa pierre à l'édifice à travers divers projets menés à Fort Dauphin. La première est la distribution de paniers garnis pour les familles démunies. Trente familles ont pu bénéficier de ces paniers garnis lesquels ont été distribués au plus fort de la crise, pendant le confinement partiel. Du riz, de l'huile, du savon, du sel, le strict minimum que les gens ne pouvaient s'acheter faute de moyens.

Avec une économie ralentie pendant 6 mois, les sources de revenus, déjà précaires, se font rares. Alors l'association Mizara a lancé le deuxième projet. La logique étant « par la sueur de ton front tu mangeras ». En d'autres termes, on n'habitue pas les gens à mendier ou à recevoir de l'argent gratuitement, mais, on encourage le retour à l'emploi. D'où ce projet de travail en Himo (Haute intensité de main d'oeuvre) qui a été réalisé en collaboration avec la mairie de Fort Dauphin. Une trentaine de personnes ont fait du jardinage et l'assainissement d'espaces publics. Une vingtaine quant à elle ont effectué le curage des canaux dans le quartier de Bazankely, ce dernier est souvent victime d'inondations. Les personnes cibles sont surtout les personnes démunies, mères célibataires et les coquilleuses. Les bénéficiaires ont été payés par nombre de

jours de travail (3000 ariary/jour = 2kg de riz). Ce projet de travail en Himo a été renouvelé une deuxième fois, vu les bénéfices, tant pour les familles aidées que pour la communauté.

La rentrée scolaire a été un défi pour toutes les familles, surtout pendant cette pandémie. Aussi, l'association Mizara a soutenu 20 enfants en leur distribuant des fournitures scolaires. Ce projet d'aide à la scolarisation fait suite à un projet initié en 2019. En effet l'association Mizara a déjà appuyé 20 élèves en 2019, pour leur rentrée scolaire. Ces enfants ont été suivis et parmi eux on a enregistré un taux de succès de 80% (soit 16



élèves sur 20 ont réussi leurs examens), contre 20% d'abandon scolaire suite à des retours en brousse. Pour cette rentrée scolaire 2020-2021, les 16 enfants du précédent projet, ceux qui ont réussi à leurs examens, ont été dotés de fournitures scolaires. On a ajouté à cette liste 4 enfants désireux d'étudier, tous issus de familles démunies. Le même suivi sera assuré pour ces 20 enfants tout au long de leur parcours scolaire.

Le dernier projet lancé par l'association Mizara et mis en œuvre par l'équipe de Fort Dauphin sera un panier garni pour une trentaine de familles démunies afin de réduire les inégalités sociales et à titre de solidarité à l'occasion des fêtes de fin d'année.



Nous tenons à remercier vivement tous nos généreux donateurs, un grand merci à l'équipe de Fort Dauphin notamment Malala, Elie, Fidy, Rosia, merci à la mairie de Fort Dauphin et son maire, Monsieur Randrianaina Georges Mamy. Ces diverses aides sont certes une goutte d'eau dans un océan de misère, mais sont importantes pour les familles aidées et pour toute la communauté. Alors ne cessons pas d'apporter notre aide à notre prochain, n'est ce pas là la philosophie Mizara ?
Malala Ingady (Fort Dauphin)



Naissance De KENNEDY

Fils d'Eddy (1) et de Malala(2)

Joie pour ses parents, joie pour tous

(1 Eddy National Park responsable de la réserve Andohahelo)

(2 Malala Cheffe de cabinet mairie de Fort Dauphin, responsable projet et chef d'équipe Mizara)

Equipe Mizara Tananarive

LES « JARDINS-CANTINE »

Suite à la transformation de la salle servant à la restauration rapide en salle de classe, l'aide sanctuarisée attribuée à l'école Masina Maria a été transférée aux bénéficiaires des jardins potagers de 2 écoles primaires « Centre Victoire » et « Fahavazana » à l'ouest de Tananarive sur propo-

sition de Jean Emile directeur de Masina Maria et de Jacqueline Rakoto ass Fahavazana (lumière). Ces jardins cantine sont suivis par Haro Nirina Razolofonandriana correspondant à Tana depuis 2002.



Centre Victoire



Fahavazana

A noter l'école d'agriculture de Port Bergé a développé ces 2 dernières années la culture de l'Artemisia, une plante qui soigne le paludisme. Elle entre aussi dans la composition du covid-organic, médicamentation qui donne d'excellents résultats dans le traitement du covid 19.

LA PASSERELLE

Sur initiative de Marguerite membre de l'équipe Mizara de Tana et responsable commerciale chez ADES (association diffusion énergie solaire) est chargé de la sensibilisation des écoles à la protection des forêts, à la reforestation et à la promotion de mode de cuisson alternatifs à celles du charbon de bois, par silleurs, Marguerite très investie dans le désenclavement d'une commune du grand Tana située en zone marécageuse a amené l'équipe de Tana à présenter ce projet. Mizara a participé par une donation de ciment.



LE RUCHER

Le directeur du scolasticat St Vincent de Paul à Fianarantsoa (séminaire Lazariste de 80 étudiants) le P. Gaston Faratsely a le souci que les futurs responsables de paroisses soient dans toute la mesure du possible autonomes et souhaite qu'ils puissent être tous de bon conseils dans leurs activités pour une population rurale et appelée à le rester, d'où la mise en place au scolasticat d'un rucher et du développement d'activités potagères et d'élevage.



LES MICRO-PROJETS

« Par la valorisation de leurs compétences amenons des personnes volontaires à s'assumer » c'est un des objectifs de parrains et marraines en France et également celui des équipes en place à Madagascar, à l'avenir la responsable des projets d'équipe : Malala Ingady accompagnera ces micro projets de leur conception à leur mise en oeuvre.



Coiffure



Cyclo-pousse



Boutique

Mizara en France

LE GESE Groupe d'échange de savoirs et d'expériences entre malgaches et européens soucieux de bonnes pratiques potagères respectueuses de l'environnement. Ci dessous extraits du cahier 2 traitant de la permaculture :

edito : « Après un premier article consacré au lombricompostage et la lombriculture, nous abordons cette fois la permaculture, chère à Marie Tomlan qui la met en œuvre avec succès aux jardins du partage ».

Florent Bibasse resp. du GESE (consulter le site Mizara)

« Basée sur le respect de la terre et de l'humain, la permaculture repose sur le fait de ne pas utiliser d'engins mécaniques (mis à part pour la tonte) ni de produits chimiques. Nous essayons le

plus possible de pailler la terre de culture. La première fois qu'un terrain est utilisé, nous le recouvrons de cartons et de paille six mois à l'avance pour le désherber au lieu de le retourner avec un motoculteur puis utilisons des bêches ou grelinettes pour retirer les racines de chiendent qui sont trop envahissantes, sans retourner le sol. La vie microbienne est ainsi préservée. La clef est d'associer des plantes de famille botanique différente pour empêcher la prolifération des maladies et insectes ravageurs. Par exemple planter ensemble des lai-

tues avec des tomates, du basilic, des épinards, des fleurs mellifères, mais ne pas mettre ensemble tomates, pommes de terre et poivrons (solanacées) article sur site Mizara

Un autre exemple technique de permaculture est la culture en lasagne, qui permet de créer un terrain cultivable et fertile très rapidement. Il s'agit de mettre sur le sol existant des couches de matériaux en alternant les matières

carbonées et azotées. Par exemple on peut commencer par une couche de carton (carboné) si le sol est très mauvais puis rajouter du fumier (azoté). Soit on attend quelques jours pour planter car la tonte fraîche peut monter en température, soit on ajoute une couche de terre ou terreau ou compost pour faire les plantations directement. Ce sol est très fertile et permet de cultiver des légumes en plus grand nombre sur de petites surfaces.

Marie Tomlan resp. jardins du Partage



Membres décédés

Mme Rahetiah décédée brutalement en septembre dernier à ce nom on associe celui de « Jonas », son mari, ancien procureur général de Tananarive et juge au tribunal international d'Arusha (génocide du Rwanda) celui des « harmoniques » la maison d'hôtes qu'elle tenait sur les hauts de Faravohitra (Tana) notre point d'appui depuis le début des années 2000, lieu d'étape pour les adhérents Mizara lors de leur voyage découverte-partage, lieu de rencontre de l'équipe de Mizara de Tana qu'elle avait rejoint. Cette femme généreuse investie dans la réinsertion de femmes détenues était heureuse de mettre son logement à disposition pour la tenue de réunion inter-régions.

Mr Michel Guillou a rejoint son épouse Aline en septembre 2020. Tous deux nous avaient accompagné un mois durant à Madagascar. Avec eux nous avons parcouru l'île De Ste Marie à Antsirabe, d'Antsirabe à Morondava et à Fort Dauphin à la rencontre des correspondants et bénévoles Mizara. A son retour il s'engagea au développement des actions de soutien de l'association.

Mme Nobel enseignante dévouée à la petite enfance épouse de alphonse herman nobel guide et historien malgache qui apporte son concours à l'équipe de Tana et aux touristes Mizara et Père de Karine mariée à Stéphane de l'association Mizara

Odilon suivi par nos correspondants et l'équipe de Fort Dauphin un lutteur handicapé des 2 jambes usant de tous ces petits talents pour la survie de sa « petite famille »

Cédric fils de Mme Elie Razafindraty

Larissa de la famille soanatos (ernestine, alfred bijoux) morte à 22 ans du paludisme.

Le site internet www.associationmizara.com est réactivé à compter de janvier 2021 Ingsdy Malala en liaison avec les équipes en place le P. Gaston et le concours de la commission communication vous donnera régulièrement des nouvelles de l'île rouge et de l'association en France et à Madagascar.

La Faune Le Microcebus Jonahi

Ce petit lémurien baptisé Microcebus Jonahi, en l'honneur du professeur Jonah Ratsimbazafy primatologue international qui a consacré sa vie à œuvrer pour la protection et la sauvegarde des lémuriens malgaches. Cette nouvelle espèce nocturne ne mesure que 26 cm avec la queue, la distinguer dans son habitat naturel n'est pas chose aisée, d'autant qu'avec sa petite taille, l'animal pèse seulement 60 grammes, des caractéristiques qui lui ont permis de rester hors de la vue des chercheurs durant toutes ces années



Artemisia et Coronavirus

Cette pandémie a vu la mise au point par l'institut malgache de recherche appliquée du covid-organic, médication à base de plantes dont 68% d'artémisia qui semble t-il, utilisée à titre préventif a permis de ralentir la propagation du virus, rebient maintenant l'intérêt de l'OMS et est utilisée par plusieurs pays d'Afrique et des Caraïbes.

Les manifestations en présentiel sont actuellement suspendues pour raisons sanitaires, nous ne manquerons pas de vous communiquer le calendrier de ces manifestations dès qu'elles reprendront.

Mizara : Si vous souhaitez nous aider ou rejoindre l'association, écrivez nous à l'adresse suivante : Mizara - 21, rue du Cher - 41400 Faverolles sur Cher

Pour se documenter :

- La tribune de Madagascar (informations quotidiennes) : www.madagascar-tribune.com
- Site Mizara www.associationmizara.com

• Revue de l'océan indien : rako-toarison.nattie@yahoo.com (mensuel)